

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe
Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE ** PARAIT MERCREDI & SAMEDI PRIX : 0,30 F

MERCREDI 5 NOVEMBRE 1975

GUADELOUPE CONSEIL REGIONAL DES MOTS, DES MOTS... MAIS AUCUN POUVOIR REEL.

La deuxième session ordinaire du conseil Régional de la Guadeloupe s'est ouverte le lundi 3 novembre à 18 h 15. 23 conseillers régionaux étaient présents, ce qui permettra à l'assemblée de délibérer normalement nous dit-on le quorum est atteint. Délibérer. Un bien grand mot. Mais creux fort malheureusement quand on sait ce que sont les pouvoirs réels du conseil régional de la Guadeloupe (et de tous les conseils régionaux en général).

Il doit selon la loi définir "les grandes options de l'orientation économique du VII^e plan qui couvre la période 1976-1980. Il doit également donner son avis sur l'équipement. Sans plus.

Et nos conseillers régionaux de se prendre au sérieux puisque pour la première journée de leurs travaux, ils ont après bien d'autres : conseil général, et autres élus locaux, attiré l'attention sur les faits suivants : l'aggravation du chômage dans un pays où 35% seulement de la population en âge de travailler dispose d'un emploi permanent et la conséquence de cela : 9 000 départs pour la France en 1974. Cela représente un danger disent-ils.

En fait tous ces fléaux dont souffrent les Antilles, chômage, misère, sous-développement, émigration sont bien connus de tout le monde. Et il n'est point besoin que le conseil régional disserte sur ces questions pour que préfet, ministres et Président de la République le sachent. Et c'est cela justement qui montre l'insignifiance du conseil régional : une nouvelle assemblée de bavards.

TRANSPORTS (P.A.P.) GREVE POSSIBLE SAMEDI

Une grève des transports en commun pourrait bien avoir lieu samedi à Pointe-à-Pitre. En effet le mécontentement est grand chez les transporteurs et particulièrement chez les chauffeurs de taxi.

Depuis peu de temps sont entrés en service les nouveaux autobus urbains "TUPP". Voilà qui est certes une bonne nouvelle pour la population de la ville. Mais parallèlement des mesures sont prises par la municipalité pour interdire aux taxis le stationnement en ville. Les chauffeurs de taxi essayent par la grève de préserver leur droit à subsister.

MARTINIQUE L'ORDINATEUR : COMMENT ON VOLE L'ARGENT DES CONTRIBUABLES

Il a fallu, paraît-il, installer un nouvel ordinateur en Martinique, l'ancien étant insuffisant pour la bonne marche des services administratifs. Et aussitôt, tout un grenouillage de se faire, du côté des Giscard-UDR, bien sûr. Car l'on veut remplacer l'ordinateur IBM par un ordinateur de la CII.

Le citoyen peu au courant de ces problèmes se demandera l'avantage de la CII sur l'IBM. Eh bien aucun !

Au contraire, l'achat d'un ordinateur CII serait plus onéreux pour la collectivité. Qu'à cela ne tienne, la Martinique sera équipée par la CII parce qu'il y a des capitaux français dans cette société. On est français que diable ! Et on obéit à la demande du gouvernement sans sourciller.

Pendant ce temps on ne semble guère s'inquiéter du sort des employés formés sur IBM, et pour lesquels la CII n'a pris aucun engagement.

SAHARA ESPAGNOL UNE ODEUR DE POUDRE.

Juan Carlos vient de visiter les troupes Espagnoles stationnées au Sahara. Il a réaffirmé "le soutien du peuple Espagnol à l'armée".

Il s'agit là pour le gouvernement Espagnol de répondre par le bluff au bluff gigantesque de la marche sur le SAHARA organisée par Hassan II. Il a affirmé sa volonté de faire marcher 350 000 Marocains sur le Sahara entre le 4 et le 6 novembre.

Les trois parties : Algérie, Maroc, Espagne trouveront ils une solution d'ici là ? En attendant, les armes risquent fort de prendre le pas sur la diplomatie, et, de coup de bluff en coup de bluff, il est à craindre de voir s'enflammer en une nouvelle guerre cette partie du monde. Une guerre pour le Phosphate.

ET LES SAHARIENS ?

Il existe pourtant 60 000 Sahariens de l'avis desquels on se soucie bien peu.

Colonisés par les Espagnols pendant des années on est prêt maintenant à les baptiser Marocains ou Algériens. L'intérêt de ce peuple compte finalement bien peu en face des intérêts financiers que pourrait rapporter le phosphate au pays qui l'exploiterait.

Directeur de Publication : M.E. ZOZOR
Commission Paritaire : N° 51 728
Ronéo du journal : Pointe-à-Pitre
Correspondance : G. Beaujour
B.P. 214 P.A.P.
B.P. 386 F.D.F.

3^e supplément au mensuel N° 54

ESPAGNE JUAN CARLOS REPRESSION ET SOUTIEN A L'ARMÉE

Deux gestes politiques significatifs viennent de marquer la venue au pouvoir (par intérim) de Juan-Carlos, futur roi d'Espagne et successeur désigné de Franco.

Le premier fut l'arrestation d'une trentaine de militants politiques d'opposition.

Le deuxième, une visite de "réconfort" à l'armée basée au Sahara Espagnol. Il s'en était fallu de peu pour que la radio et la presse bourgeoises nous fassent passer Juan-Carlos pour un "libéral". Voilà qui fera tomber toute illusion sur ce point.

Cette volonté de montrer à l'opinion internationale et intérieure "la fermeté et la continuité du franquisme", est de la plus haute importance pour l'équipe politique en place en Espagne. Cette équipe largement dirigée par la Phalange (inconditionnels du franquisme) tient à annoncer tout de suite les couleurs : d'abord il s'agit de désamorcer toute velléité de protestation de la part des mouvements de gauche et d'extrême-gauche ; ensuite, de montrer à l'armée, pilier du régime, son indéfectible attachement.

En réalité, Juan-Carlos mène la politique que la bourgeoisie franquiste veut qu'il mène et pour cela on lui fait faire des gestes politiques sans équivoque.

Ainsi, à défaut d'être lui-même un dictateur, sera-t-il tout au plus un bon exécutant.

ABONNEZ-VOUS AU MENSUEL

COMBAT OUVRIER

RENTREE UNIVERSITAIRE l'envers du décor

C'est la rentrée universitaire. Lundi 3, les étudiants en lettres ont ouvert les portes de l'ancien CES Carnot, le jeudi 6 les scientifiques inaugureront les bâtiments de l'Université de Fouillole, quant aux juristes, ils débiteront leurs cours le 12 novembre.

D'ores et déjà on peut dire que dans ce secteur de l'enseignement la situation ne sera pas privilégiée.

La nouvelle université est terminée, certes, mais sans même attendre l'arrivée de tous les étudiants, sans même avoir expérimenté les amphithéâtres, salles d'étude et de travaux pratiques, les rares étudiants qui logeaient dans la résidence se sont rendu compte que les problèmes ne manquaient pas.

Le campus de Fouillole, l'un des fleurons du VIème plan pour la Guadeloupe, semble déjà mal adapté aux besoins.

Dans cette cité, 150 chambres sont

prévues...alors que pas moins de 1500 étudiants se sont inscrits au CUAG. On se demande comment feront les autres étudiants ? Peut-être les invitera-t-on à se loger dans des pensions à 50 francs la journée ? De plus, pour un pays chaud, la conception est pour le moins bizarre : couloirs étroits et sombres et une douche et une seule plaque chauffante pour... 12 chambres individuelles. Quant au foyer, avant la rentrée universitaire, les étudiants pensaient qu'il était à peine assez grand pour une vingtaine de résidents...

Ce sont tous ces problèmes que les étudiants ont soulevés lors d'une assemblée de l'AGELAG (association des étudiants) la semaine dernière. Ils se sont d'ailleurs donné rendez-vous à la rentrée afin de déterminer les actions à mener pour résoudre leurs problèmes.

* * * *

jeudi 6 : GREVE DES ENSEIGNANTS

Le jeudi 6 novembre, à l'appel de leurs syndicats, SNC, SNES, SGEN-CFDT, SNETP-CGT, les enseignants du second degré (CEG, CES, CET et lycées) se mettront en grève.

Ils protestent notamment contre le manque de constructions nouvelles depuis 3 ans, alors que des milliers d'élèves doivent s'entasser dans des locaux souvent vétustes et une série d'annexes où le manque de sécurité et d'hygiène est intolérable (CEG du Gosier par exemple).

- contre le manque de crédits et de professeurs alors que les effectifs de certaines classes dépassent 40 élèves.

- contre la suppression des disciplines comme le dessin, la musique, les travaux manuels.

Malgré les nombreuses actions entreprises, malgré l'entrevue avec le recteur la situation est restée inchangée.

Le jeudi donc, un meeting est prévu au centre culturel Rémy Nainsouta ainsi qu'une manifestation de rue.

Un appel a été lancé aux parents d'élèves afin qu'ils se joignent aux manifestations prévues le 6.

Seule, en effet, une mobilisation avec les parents pourrait permettre à une plus large protestation de se faire jour et obliger l'administration à céder.

CINÉ - TÉLÉ

Guadeloupe : "DOCTEUR FOLAMOUR"

Fort-de-France : "LA TOUR
INFERNALE"

"DOCTEUR FOLAMOUR":

UNE IDÉE DU SORT QUE NOUS PRÉPARE
L'IMPERIALISME.

Les téléspectateurs ont pu voir le dimanche 2 sur leur petit écran le film "Docteur Folamour" de Stanley Kubrick. En fait il s'agissait pour le réalisateur de nous montrer avec quelle facilité une guerre nucléaire peut éclater du jour au lendemain.

Bien qu'il ait pris la précaution de commencer son film en nous avertissant que l'armée américaine avait les moyens d'éviter un tel accident, on ne se sent quand même pas tranquille à la fin du film. Cela se comprend quand on sait les pouvoirs exorbitants dont disposent les militaires et surtout les moyens de destruction considérables qu'ils ont entre les mains. Et si ces moyens de destruction existent, il est possible qu'ils soient utilisés un jour, sinon pourquoi ne pas les détruire ? Or loin de les détruire on les perfectionne de plus en plus.

En fait, ce film relate bien quel sort nous prépare le capitalisme si ce régime social n'est pas mis à bas le plus vite possible.

Et l'on ne peut s'empêcher de se rappeler qu'à la fin de la première guerre mondiale qui avait fait plus de 10 millions de morts, les hommes politiques qui gouvernaient alors la planète avaient déclaré que plus jamais cela ne se reproduirait. Et pourtant, 21 ans plus tard, en 1939, commençait la deuxième guerre mondiale qui, elle, devait faire 55 millions de morts, et des dégâts autrement plus importants que la première.

* * * *

"FRANCE - ANTILLES" INVITÉ DE 13H MAGAZINE: n'y a-t-il pas d'autres journaux?

Lundi 3 novembre, le directeur de "France-Antilles" en Guadeloupe était l'invité de 13 heures magazine. Et ce monsieur de nous raconter que le département a besoin d'un journal quotidien et que la population désire avoir plus d'informations que celles de la radio et de la télévision. En fait oui, les masses travailleuses ont besoin d'information, mais pas du genre de celles distillées par "France-Antilles", ce torchon colonialiste. Mais des informations sur leurs luttes quotidiennes contre l'exploitation capitaliste dont ils sont victimes, des informations sur les luttes des travailleurs à travers le monde. Choses qu'ils ne trouvent jamais dans ce journal puisque précisément ce dernier a pour rôle essentiel de défendre les exploités.

Et pour terminer une question à la direction de FR5 Guadeloupe : n'y a-t-il pas d'autres journaux qui paraissent dans ce "département" ?

"LA TOUR INFERNALE"

Dans ce film qui passe en ce moment à Fort-de-France, on voit le bon (l'architecte) abusé par les méchants, les promoteurs, triompher, malgré tout, avec l'aide du héros il réussit à sauver des vies humaines du gigantesque incendie de la tour.

Le thème n'a rien de neuf, mais tous ces lieux communs sont traités dans un décor qui nous fait pénétrer dans le monde des riches et des nantis.

Dans la mise en scène grandiose et spectaculaire, le metteur en scène veut faire sentir au "bon peuple" qu'il est bien faible devant les grandes catastrophes, mais qu'avec du courage il peut les surmonter...

Avec la crise économique qui jette des centaines de milliers de travailleurs dans la misère et le désarroi, voilà un film dont la morale arrive à point pour servir la bourgeoisie.

* * *

COMBAT OUVRIER EN VENTE DANS LES BOUTIQUES

2 FOIS PAR SEMAINE DANS TOUTES LES COMMUNES

Martinique

LES ECOLES DE BASSE-POINTE :

L'INCURIE DE L'U.D.R.

A Basse-Pointe, la municipalité UDR ne doit sûrement pas s'inquiéter des problèmes des enfants de la commune.

Qu'on en juge : Joachim, le 1er adjoint en l'absence de Bédouin, le maire, a "généreusement" octroyé 1000frs à chacun des trois établissements scolaires, en guise de crédits pour l'année, et 800 frs pour l'école maternelle.

Voilà des sommes qui ne permettront sûrement pas d'aller bien loin...

Quant à cette école maternelle, elle est tout simplement insalubre : la pluie traverse le toit d'une des salles, il n'y a pas assez d'ouvertures pour aérer les classes. Quant à la cantine, c'est une ancienne prison désaffectée.

Il n'est donc pas étonnant que, dans ces conditions, une délégation d'institutrices des maternelles soit allée voir Joachim.

Ce monsieur leur a carrément tourné le dos après avoir dit à la directrice : "qu'est-ce que vous êtes venue faire à Basse-Pointe ?"

Vraiment, Joachim doit prendre les habitants de la commune pour des moins que rien. Et dire que ce monsieur est ... enseignant...à Ste-Marie!